Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 1

Artikel: Encore des cadrans solaires
Autor: Gédéon des Amburnex / Vautier, Edouard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231213

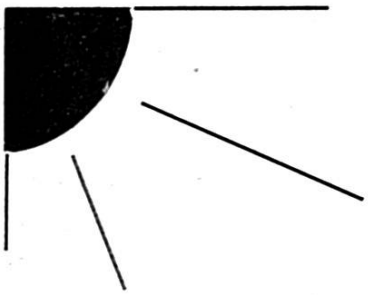
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Encore des cadrans solaires

Dans le Conteur *du 15 mai, Jean des Sapins a eu la bonne idée de nous parler des cadrans solaires et de leurs devises, dont il a fait entendre surtout la note grave, qui leur est la plus ordinaire. L'heure qui nous vient de si haut et qui participe de l'ordre universel doit être imprégnée d'une sagesse étrangère aux horloges qui sont de simples mécanismes.*

Ces cadrans ont pourtant aussi quelque sens de l'humour et même de la facétie, et il en est qui savent leur patois régional.

Un Français, M. Ch. Boursier, a recueilli, en diverses langues, jusqu'à huit cents de ces devises, dont beaucoup à vrai dire expriment la même idée, avec des variantes. Glanons en quelques-unes à ajouter à celles que nous cita Jean des Sapin.

Nos montres peuvent se targuer de nous donner l'heure en tout temps et par tout les temps. Pour le cadran solaire, il lui faut le soleil : *Do si sol mi* dit une fantaisie musicale qui est aussi du bon latin (je donne l'heure si le soleil me la donne). Mais nos cadrans se glorifient de ne marquer que les heures claires et le disent en vers et en prose, en latin, en français, en anglais et en allemand.

Quand je ne sais pas, je me tais, lira-t-on par ailleurs ; et ce n'est point le cas des montres qui battent la breloque ni de beaucoup de sots.

Philosophe, le cadran ne saurait ignorer que les heures nous paraissent longues ou courtes selon les circonstances : *Eo breviores quo gratiores* (d'autant plus brèves qu'elles sont plus aimables) ou ce précepte pédagogique que j'ai lu à Porrentruy sur le cadran de l'église des Jésuites : *Tarda fluit pigris, velox operantibus hora* (pour les paresseux l'heure se traîne, pour ceux qui œuvrent elle est rapide).

Bien employer ces heures fugitives est un conseil qui revient souvent et que la concision latine rend plus éloquent qu'en français : *Utere, fugit* (utilise-la, elle fuit), *Pereunt sed imputantur* (elles s'en vont, mais demeurent à notre compte).

On joue parfois sur la similitude des mots *hora* (l'heure) et *ora* (prie) : *Ora est hora* ou *horam orandi* (c'est l'heure de prier). Des aubergistes moins dévotieux préconisent un autre emploi du temps : *Horam bibendi* (c'est l'heure de boire) *et solvendi* (et de payer), ajoute un tenancier peu enclin à faire crédit.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissement
Dépôts d'épargne et par obligations
Garde et gérances de titres – Safes

Cadrans de morbiers ou cadrans solaires, en est-ils qui ignorent le quart d'heure de Rabelais ?

Les circonstances politiques et les courants d'opinion se reflètent parfois, pas très heureusement, dans des inscriptions que la maladresse de certains rédacteurs arrive à rendre drôles : *Ce cadran à été placé le soleil entrant dans le signe du Taureau par ordre de la Convention nationale.* Ils allaient loin, les ordres de la Convention nationale !

Sous le Second Empire un médaillon représentant la tête de Napoléon III ornait un cadran qui d'autre part portait cette devise : *Te suprema latet* (ta dernière heure, tu l'ignores). La république restaurée, on efface l'effigie et on corrigea la devise : *Té suprima la tête.*

Dans le genre plus sérieux auquel il s'est tenu, Jean des Sapins a rappelé la sombre affirmation : *Toutes blessent, la dernière tue.* On trouve ailleurs ce correctif : *Plurimae laedunt, ultima sanet,* (la plupart blessent, que la dernière guérisse).

En attendant cette heure que montres ou cadrans solaires marqueront pour chacun et à laquelle il faut se préparer, dédions encore aux lecteurs du *Conteur,* habitants du bon pays romand, ce quatrain composé jadis par Voltaire, pour le cadran *gnomonique*[1] de la Ferté-sous-Jouarre :

Vous qui vivez dans ces demeures,
Etes-vous bien ! Terrez-vous y
Et n'allez pas chercher midi
A quatorze heures.

Ne nous attardons pas, d'ailleurs, à voir s'avancer l'ombre ou courir les aiguilles, mais selon que nous en avise un cadran provençal : *Arresto ti passant, regarda quand es d'ouro* (prends l'heure) *et fouto mi lo camp* (intraduisible, mais compréhensible à chacun).

G. des Amburnex.

[1] Car c'est ainsi qu'en langage savant s'appelle le cadran solaire.

Saviez-vous... ?

Saviez-vous, amis fribourgeois, que le philologue Nicolas - Louis - Cyprien Ayer (1825-1884) par son Introduction à l'étude des dialectes du Pays romand, *était le pionnier de l'étude systématique et scientifique de nos patois ?* E. H.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ
Max Rochat
Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne

Celui qui un peu réfléchit,
s'empresse d'aller chez LAVANCHY & Cie Lausanne
DÉMÉNAGEMENTS, TRANSPORTS ET VOYAGES INTERNATIONAUX